

**SOCIÉTÉ DES SCIENCES
DE L'AGRICULTURE
ET DES ARTS
DE LILLE**

Fondée en 1802

Reconnue d'Utilité Publique en 1862

**Séance solennelle
du 14 octobre 2017**



PRIX DE L'ANNÉE 2016

Rapport moral du président

présenté à l'Assemblée Générale du vendredi 20 janvier 2017

Cher(e)s ami(e)s membres de notre Société,

Selon l'article premier de ses statuts, "La Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, fondée en 1805 et reconnue d'utilité publique par décret du 13 décembre 1862, a pour but l'étude et la propagation des Sciences, des Lettres, des Beaux-Arts, de l'Agriculture et de l'Industrie".

Cette année encore, nous nous sommes efforcés de respecter cet équilibre entre les différentes branches d'activité qu'il s'agisse des thématiques retenues pour l'organisation des conférences ou qu'il s'agisse des compétences remarquées pour l'attribution des prix.

Dans le domaine des Sciences, deux conférences ont été particulièrement suivies par un public nombreux de connaisseurs, l'une clôturant le cycle "Quand les scientifiques observent le sexe" ("Cerveau, sexe et préjugés" par Catherine Vidal), l'autre ouvrant la série "Innovations thérapeutiques" ("Obésité, la grande injustice" par François Pattou). Au cours des réunions mensuelles, trois conférences furent également appréciées, l'une en Sciences médicales ("Les commissions du médicament" par Bernard Dupuis), les autres en Sciences pharmaceutiques ("Les lichens" par Chantal Van Haluwyn) et en Sciences juridiques ("Elections présidentielles, critique et défense" par Pierre-André Lecocq et Christian-Marie Wallon-Leducq). Dix prix ont été attribués à des scientifiques méritants (Prix Kühlmann à Patrick Cordier, Prix des Sciences à Séverine Casalis, Prix de Médecine à Florence Pasquier, Prix des Sciences Pharmaceutiques à Jean-François Goosens, Prix des Sciences juridiques à Xavier Vandendrijsche, Prix de la Société-mention agriculture à Christophe Audebert, Prix Wertheimer à Christophe Mariette, Médaille Gosselet à Thierry Oudoire, Prix Debray à Michel Taeckens, Prix Bollaert-Le Gavrian à Norbert Benamon).

Dans le domaine des Arts, quatre conférences ont été données au cours de réunions mensuelles ("Propos sur l'Art: des mots sans images" par Edouard Trémeau, "Influence de l'art africain sur l'art contemporain" par Claude Théry, "la SSAAL et les Beaux-Arts" par Véra Dupuis, "les façades lilloises" par André Dhainaut. Un prix a été remis, dépendant du même domaine artistique (Prix Delphin Petit à Jean-Claude Malgoire). Il faut également rappeler la participation active de notre Société au jury réuni pour l'attribution du Prix Wicar, en parfaite harmonie avec la mairie de Lille.

Dans le domaine des Lettres, trois prix ont été attribués (Prix Verly Lecoutre de Beauvais à Emmanuel Godo, Prix Denis du Péage à Yves Le Maner, Prix Max Bruchet à Léa Coulomb). Dans le même domaine, rappelons la visite de la Villa Cavrois, organisée par Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve et Pierre-Louis Carlier et parfaitement documentée par Paul-Hervé Parsy.

Je tiens à remercier la mairie de Lille pour une aide au fonctionnement et pour le prêt de la salle de bibliothèque du Palais des Beaux-Arts pour nos réunions mensuelles.

Je tiens à remercier également l'Université de Lille 2 pour l'aide à l'organisation des conférences ouvertes au public et son service culturel en particulier mais également pour la mise à disposition de l'amphithéâtre Cassin de la Faculté de Droit pour la tenue de la séance solennelle.

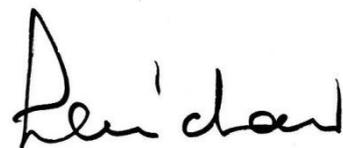
Je voudrais également exprimer ma gratitude à tous les membres fidèles de la SSAAL qui apportent leurs compétences mais aussi leur enthousiasme. Je voudrais citer en particulier Jean-Claude Beauvillain, vice-président et Philippe Roussel pour leur efficacité et leur ténacité pour la mise en place du cycle de conférences, Francis Louage, Daniel Petit, Marie-Josèphe Lussien-Maisonneuve, Xavier Marchandise, Christian-Marie Wallon-Leducq, Pierre Delorme, André Dhainaut toujours disponibles.

La Société a eu la grande tristesse de voir disparaître, cette année, Jean-Pierre Ribaut et Jean-Michel Lambin. Elle a eu, en revanche, le plaisir de noter l'arrivée de trois nouveaux membres: Véra Dupuis, Chantal Van Haluwyn et Didier Vieau.

La maison a donc l'air solide. La charpente tient bon. Il faut continuer à œuvrer dans le même esprit de sérieux mais aussi de convivialité. Le programme de conférences est établi pour l'année 2017 pour les cinq conférences du cycle "Innovations thérapeutiques" à venir, pour deux conférences sur la maladie d'Alzheimer et pour les exposés proposés par quelques volontaires pour les réunions mensuelles.

Tout est en ordre....grâce à vous. Je vous en remercie.

Jean-Pierre Hénichart
Lille, le 20 janvier 2017



Conférence de

Monsieur Claude DUPLESSIS-KERGOMARD

" Changement climatique et mondialisation "

Grand Prix KUHLMANN

Lauréat : Monsieur Yvan de LAUNOIT

Rapporteur : Monsieur Pierre FORMSTECHE

Yvan de Launoit, né le 6 juin 1961 à Bruxelles, marié, quatre enfants, est Directeur de recherche au CNRS et Professeur associé à l'Université Libre de Bruxelles.(ULB).

Il a acquis une solide formation scientifique à l'ULB, où il a passé son master de sciences, puis préparé sa thèse, défendue brillamment en 1989. Il a ensuite effectué un stage post-doctoral extrêmement productif au Canada. A son retour en Belgique en 1992, il a obtenu une bourse du FNRS pour aller travailler comme chercheur associé dans le Laboratoire d'Oncologie Moléculaire dirigé par Dominique Stéhelin à l'Institut Pasteur de Lille, où se menait une recherche de pointe sur les oncogènes. Recruté au CNRS en 1994, il a poursuivi à Lille une brillante carrière de chercheur en oncologie, créant son propre groupe de recherche puis prenant au fil du temps des responsabilités croissantes qui l'ont amené à diriger l'Institut de Biologie de Lille de 2002 à 2009, et depuis 2010 l'Unité de Mixte de Recherche UMR 8161 du CNRS «Approches génétiques, fonctionnelles et structurales des cancers», dont l'intitulé est devenu en 2015 « Mécanismes de la tumorigenèse et des thérapies ciblées » pour traduire l'implication croissante de cette unité dans la recherche translationnelle sur le cancer. Cette évolution s'est faite sous son impulsion et répond aux priorités du Plan Cancer et aux attentes de la société civile. Si sa carrière scientifique est lilloise sans interruption depuis 25 ans, Yvan de Launoit a su aussi rester fidèle à l'ULB, son *alma mater*, où il est professeur associé depuis 1997 et dont il a dirigé le laboratoire de Virologie Moléculaire de 1997 à 2005.

Les contributions scientifiques d'Yvan de Launoit sont nombreuses et de très grande qualité. Elles ont conduit à 158 publications référencées dans PubMed et 6565 citations dans le Web of Science. Elles concernent deux domaines scientifiques principaux : l'endocrinologie et la recherche sur le cancer. Les travaux de thèse d'Yvan de Launoit ont porté sur les effets des hormones sexuelles stéroïdiennes (oestradiol, progestérone et androgènes) sur la prolifération des cellules de cancers cancéreuses mammaires. C'est aussi dès cette époque qu'il a manifesté le souci de la pertinence médicale de ses recherches avec leur application à l'étude de tumeurs hormonodépendantes humaines en collaboration avec les services d'anatomopathologie des hôpitaux universitaires de Bruxelles. Au cours de son stage post-doctoral au sein du prestigieux Laboratoire d'Endocrinologie Moléculaire dirigé par le Professeur Fernand Labrie à Québec, il va se former aux techniques de la biologie moléculaire et contribuer de manière majeure au clonage des gènes et à l'étude fonctionnelle d'enzymes jouant un rôle essentiel dans la biosynthèse et l'inactivation des hormones stéroïdiennes. Ses travaux pionniers ont permis d'établir la spécificité de substrat et d'élucider le contrôle d'expression de plusieurs de ces enzymes. L'expérience acquise en biologie moléculaire lui a été très précieuse pour se lancer ensuite dans la recherche en oncologie à Lille. Son sujet de

prédilection dans ce domaine est depuis près de 25 ans l'étude des facteurs de transcription de la famille Ets, impliqués dans le développement embryonnaire normal et dans la tumorigenèse. Il a produit près de 50 publications dont une demi-douzaine de revues générales sur ce sujet, dont il est un expert reconnu internationalement. Yvan de Launoit et ses collaborateurs sont notamment à l'origine du clonage et de la caractérisation de plusieurs membres de la famille Ets, surexprimés dans divers types de cancers et jouant un rôle probable dans le développement des métastases, notamment les métastases osseuses des cancers du sein et de la prostate.

Yvan de Launoit a su aussi s'engager au service de la communauté scientifique lilloise, d'abord en acceptant la direction de l'Institut de Biologie de Lille, puis en devenant au fil des ans un acteur majeur de la structuration de la recherche sur le cancer de la métropole. Il a mis sur pied et copiloté avec moi le programme « Cancer » du contrat de plan Etat-Région 2007 – 2013 et il est le pilote de l'ambitieux programme « Cancer » du contrat 2015-2020, qui va permettre de rassembler l'ensemble des équipes de recherche de la métropole au sein d'un nouveau bâtiment localisé sur le campus du CHU. La création de ce nouvel institut permettra de donner un souffle nouveau à la recherche sur le cancer lilloise et d'articuler la recherche fondamentale avec la recherche translationnelle menée en lien les services hospitaliers du CHU et du Centre Oscar Lambret dans le cadre du SIRIC ONCOLille, dont Yvan de Launoit est par ailleurs membre du conseil scientifique.

L'engagement d'Yvan de Launoit au service de la recherche sur le cancer s'étend au-delà de la métropole lilloise, puisqu'il est depuis 2016 Président du Cancéropôle Nord-Ouest. Il fait également partie du conseil scientifique de l'Association pour la Recherche sur le Cancer et de Télévie-FNRS (Belgique).

Homme ouvert, cultivé et ami des arts, Yvan de Launoit est vice-président du prestigieux concours de musique Reine Elisabeth de Belgique.

Yvan de Launoit est non seulement un chercheur brillant, c'est aussi un homme à l'engagement sans faille et aux qualités humaines appréciées de tous ceux qui l'ont côtoyé. Sa contribution au développement de la recherche lilloise est considérable. Toutes ces raisons font qu'il mérite amplement le Grand Prix Kühlmann, que la SSAAL est particulièrement heureuse de lui décerner.

Grand Prix Spécial de Médecine

Lauréat : Monsieur Eric VAN BELLE

Rapporteur : Monsieur Francis BAUTERS

Eric Van Belle est né en 1964 à Arras. Il a accompli tout son cursus médical et universitaire au Centre Hospitalier Régional Universitaire et à la Faculté de Médecine de Lille. Ayant fait le choix de la Cardiologie, il a validé son Internat et son Clinicat dans le service de son Maître, le Professeur Michel Bertrand, ancien Président de la Société Française et de la Société Européenne de Cardiologie. Il a obtenu le diplôme de Docteur en Médecine en 1993. De 1994 à 1996, il a accompli deux ans de mobilité à la Tufts University School of Medicine de Boston, sous la direction du Professeur Jeffrey Isner. Il a obtenu sa Thèse de Sciences suivie de l'Habilitation à Diriger des Recherches en 1997. Il a accédé au grade de Professeur des Universités – Praticien Hospitalier en 2001.

Eric Van Belle est actuellement Professeur de Cardiologie Interventionnelle à l'Université de Lille 2, Chef de Pôle de l'Institut Cœur – Poumon au Centre Hospitalier Régional Universitaire de Lille, Chef de Service au sein du Département de Cardiologie du CHRU de Lille, Co-Directeur de l'Equipe 2 de l'UMR 1011 INSERM. Il assume pleinement ses fonctions d'Enseignant en étant, entre autres, responsable de l'enseignement du Master2 Recherche Biologie-Santé, Diabète, Obésité et Maladies Cardio-Vasculaires à l'Université de Lille2 et en dirigeant le programme du Diplôme Inter-Universitaire de Cardiologie Interventionnelle.

Eric Van Belle s'est considérablement investi en recherche clinique et fondamentale de par ses fonctions hospitalières et son implication au sein de l'équipe 2 de l'UMR 1011.

Il a apporté une importante contribution à l'étude des suites des interventions coronariennes percutanées dans des populations à haut risque comme les diabétiques et les patients ayant présenté un infarctus du myocarde. Il a étudié des biomarqueurs pouvant faciliter la prévision des complications et la stratégie thérapeutique lors des interventions coronariennes percutanées. Il s'est attaché à définir le rôle de l'angiogenèse et de la circulation collatérale dans la réparation cardio-vasculaire endogène. Il s'est fortement impliqué dans divers aspects de la thérapie génique et du recours aux cellules-souches dans le but de régénérer les fonctions cardio-vasculaires, notamment myocardiques et valvulaires.

La très forte implication d'Éric Van Belle dans le domaine des interventions coronariennes percutanées l'a amené à prendre la direction d'une Unité de Cathétérismes qui comporte trois salles permettant de réaliser 3.600 cathétérismes par an. Lui-même assure personnellement 200 à 250 interventions coronariennes percutanées par an et ce depuis une vingtaine d'années.

Les activités de recherche d'Eric Van Belle se sont plus récemment tournées vers l'étude des insuffisances aortiques (IAo) paravalvulaires venant compliquer les procédures d'implantation des prothèses valvulaires aortiques transcathéter ou TAVI. Le TAVI est une technique d'introduction récente qui a connu un essor considérable en permettant de traiter des patients porteurs de rétrécissements aortiques (RAo) serrés jugés inopérables. Cependant,

cette technique se complique dans 5 à 15% des cas d'une IAo paravalvulaire, de mauvais pronostic.

En liaison avec ses activités au sein de l'équipe 2 de l'UMR 1011, qu'il codirige avec Sophie Susen, Eric Van Belle pu démontrer que la mesure de la perte des multimères de haut poids moléculaire du facteur Willebrand, corrélée à l'augmentation du temps d'occlusion à cartouche ADP (TO-ADP), mesuré par Platelet Function Analyser 100 (PFA-100), permettait de diagnostiquer efficacement et rapidement les IAo paravalvulaires au cours de la procédure TAVI. Le TO-ADP constitue ainsi un biomarqueur fiable de l'IAo et est susceptible d'intégrer l'approche multiparamétrique d'évaluation de l'IAo per procédure TAVI. Il permet par ailleurs de suivre l'efficacité des manœuvres de correction réalisées durant la procédure.

Les travaux d'Eric Van Belle sur les rapports entre facteur Willebrand et TAVI se sont soldés, entre autres, par une publication en premier coauteur dans le New England Journal of Medicine et par l'obtention du prix Alain Castaigne 2016-2017 de la Société Française de Cardiologie. Il détient un brevet sur cette nouvelle utilisation du facteur Willebrand recombinant. Dans le cadre de ses activités hospitalières, Eric Van Belle réalise 70 à 100 TAVI par an et ce depuis huit ans.

Eric Van Belle peut faire état de plus de 100 publications dans des revues internationales de très haut niveau. Il est membre des Sociétés Française, Européenne et Américaine de Cardiologie. Il est membre de l'Association Européenne pour l'Intervention Percutanée Coronaire et du Conseil Médical du Groupe de Réflexion sur la Cardiologie Interventionnelle. Il est reviewer de 11 Journaux Médicaux de Référence en Cardiologie et des Abstracts des Sessions Scientifiques de l'American Heart Association, de l'European Society of Cardiology et de l'Euro PCR Congress.

Eric Van Belle satisfait de façon exemplaire aux trois composantes de son statut : les soins, l'enseignement et la recherche. Il parvient par ailleurs à assumer la responsabilité de nombreuses fonctions administratives dont la plus importante est certainement la Direction du Pôle de l'Institut-Cœur-Poumon du CHRU de Lille. C'est avec beaucoup de plaisir que notre Société lui accorde son Grand Prix Spécial de Médecine et j'ai été personnellement très heureux de présenter sa candidature.

Grand Prix Spécial des Sciences Pharmaceutiques

Lauréat : Monsieur Damien CUNY

Rapporteur : Madame Chantal VAN HALUWYN

Damien Cuny, né le 18 novembre 1969, marié, un enfant, est professeur à la Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille. Depuis 2015, il est le doyen de cette faculté.

Après une formation à la Faculté Catholique des Sciences de Lille avec le cursus classique licence - maîtrise, Damien Cuny soutient le DEA d'écotoxicologie de l'université de Metz puis obtient en 1999 un doctorat de troisième cycle, spécialité sciences de l'environnement, à la Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille. Il complète sa formation par un stage post-doctoral à l'université de Tel-Aviv où il a pu acquérir des compétences en microscopie électronique et parfaire ses connaissances sur les biomarqueurs d'exposition. Il effectue également un stage de phytochimie au laboratoire de botanique et de phytochimie de la Faculté de Pharmacie de Montpellier.

Ces différentes formations lui permettent d'acquérir un panel de compétences en écotoxicologie qu'il développe au sein du laboratoire des sciences végétales et fongiques de la Faculté de Pharmacie de Lille où il est nommé maître de conférences en 2000 puis professeur en 2008. Les principales thématiques de recherche développées par Damien Cuny portent sur la caractérisation de la qualité des milieux environnementaux (extérieur et intérieur), l'étude des mécanismes d'action de divers polluants atmosphériques sur des modèles végétaux et animaux et les transferts des polluants au sein des écosystèmes vers l'homme. Damien Cuny a eu à cœur de dépasser sa propre problématique de recherche en créant un partenariat fort et constructif avec les laboratoires de physico-chimie de la faculté des sciences de Lille et les cliniciens de la faculté de médecine et le CHRU de Lille. Il a participé à la mise en place de l'IRENI (Institut de Recherche en Environnement Industriel). Il est à l'origine de la création de Sigles (pour système d'information géographique-liens-environnement-santé), outil permettant d'analyser les données environnementales, sanitaires et socio-économiques de la région Hauts-de-France. Il est également coordinateur d'un groupe de travail du Programme Régional de Santé Environnement (PRSE3).

Ces recherches ont été effectuées dans un premier temps au sein de l'équipe EA 2690 puis actuellement au sein de l'équipe de recherches EA 4483 "Impacts de l'environnement chimique sur la santé humaine" dont il a pris la responsabilité d'un groupe Biosurveillance Environnementale. Ces différentes thématiques de recherche sont soutenues par des programmes de recherches régionaux, nationaux et européens.

Cette activité de recherche s'est concrétisée par une quarantaine de publications internationales et une trentaine de conférences nationales et internationales.

Damien Cuny s'implique activement dans la vie universitaire dès 2005 en prenant de plus en plus de responsabilités administratives. D'abord membre du conseil de la Faculté de Pharmacie, puis assesseur du doyen en charge de la pédagogie, vice-doyen de la Faculté et vice-président de l'Université de Lille2 en charge du développement durable, il est élu doyen de

la Faculté de Pharmacie en 2015. Il a récemment intégré l'Agence Nationale de la Formation Continue en tant que membre du Conseil Scientifique des Pharmaciens en charge de l'évaluation des dossiers de formation continue (évaluation des projets pédagogiques).

Conjointement à ses activités de recherche et à ses charges administratives, Damien Cuny développe une activité d'enseignement conséquente qu'il accomplit au sein de la Faculté de Pharmacie mais également à l'Institut Lillois d'Ingénierie de la Santé (ILIS) et à l'Institut Supérieur d'Agriculture de Lille (ISA). Biologie végétale, environnement et santé, écologie générale, tels sont les principaux domaines enseignés. Depuis 2014, il est membre du groupe GIVRE (Groupe pour l'Innovation, la valorisation et la recherche en enseignement). Il est à l'origine en 2015 de la création d'une ressource pédagogique pour l'Université Virtuelle en Environnement Durable (UVED) sur le thème « Pollution Atmosphérique et Santé ».

Particulièrement sensibilisé à la problématique de la pollution atmosphérique de par ses recherches, Damien Cuny s'implique activement dans la société civile et plus particulièrement dans les associations agréées de surveillance de la qualité de l'air et au sein de l'Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique (APPA), association nationale reconnue d'utilité publique dont il assure la présidence depuis mai 2017.

Au vu de la richesse de son parcours, de ses responsabilités et de ses qualités de fédérateur, l'attribution du grand Prix des Sciences Pharmaceutiques se justifie pleinement.

Prix WERTHEIMER

Lauréat : Monsieur Didier HOBER

Rapporteur : Monsieur Philippe ROUSSEL

Didier Hober est Professeur des Universités-Praticien Hospitalier (PU-PH), chef du service de Virologie au CHRU de Lille et Directeur de l'UPRES EA3610 "Pathogenèse virale du diabète de type 1" à l'Université de Lille.

Après un internat de Biologie au CHRU de Lille, Didier Hober a travaillé quinze mois dans le Laboratoire de Virologie du CH de Papeete sur le virus de la dengue. Puis, grâce à une bourse INSERM, il a travaillé un an dans le Laboratoire d'Immunologie et de Microbiologie du Professeur Bonavida (UCLA) sur le VIH.

Revenu à Lille, dans le service du Professeur Pierre Wattré, il a été nommé MCU-PH en 1997 puis PU-PH en 2004.

Outre une importante charge d'enseignement, Didier Hober est responsable de toutes les analyses virologiques du CHRU de Lille.

Didier Hober a créé, en 2002, l'équipe d'accueil EA3610 dont la thématique est l'étude des mécanismes cellulaires et moléculaires de l'infection à coxsackievirus B4 (choisi comme modèle des entérovirus) qui devrait permettre d'élaborer de nouveaux moyens de lutte contre ces infections.

Le diabète de type 1 est une maladie auto-immune, grave, qui apparaît chez l'enfant. Il se caractérise par une perte de fonction des cellules pancréatiques productrices d'insuline, les cellules bêta (des îlots découverts par Langerhans et Laguesse), et résulte d'interactions complexes entre une prédisposition génétique, le système immunitaire et des facteurs d'environnement.

Certains génotypes du CMH (complexe majeur d'histocompatibilité dont les gènes sont sur le chromosome 6) constituent en effet un facteur de forte prédisposition, mais pas suffisant. D'autres arguments suggèrent que des facteurs environnementaux sont impliqués dans le développement de la maladie. Des études épidémiologiques ont effet mis en évidence une association entre entérovirus, notamment les coxsackievirus B (CVB), qui sont des virus à ARN, et la maladie.

Les objectifs de Didier Hober sont d'étudier le rôle des entérovirus dans le diabète de type 1 et d'explorer des hypothèses concernant les mécanismes mis en jeu dans la pathogenèse entérovirale de ce diabète.

Des études expérimentales ont mis en évidence différents mécanismes qui peuvent être impliqués dans cette pathogenèse. La présence d'ARN entéroviral dans les cellules du sang périphérique et dans la muqueuse intestinale des patients est en faveur d'une infection persistante. La présence de protéines virales (VP1), d'ARN entéroviral et de particules entérovirales dans les cellules bêta de patients diabétiques a été détectée.

Didier Hober a étudié l'infection de plusieurs autres types cellulaires par le virus CVB4 :

- les précurseurs des cellules endocrines (les cellules canalaire Panc-1 en culture), où il a montré que l'infection persistante aboutit à la perte de leur différenciation endocrine en îlots et que la fluoxétine (Prozac) guérit l'infection chronique de ces cellules en culture,
- les monocytes qui constituent la principale cible du virus CVB4 dans le sang circulant,
- et les macrophages primaires où ce virus peut provoquer une infection productive et persistante. Pour étudier le rôle des macrophages dans l'infection à CVB4, il a mis au point un modèle de souris traitée par la streptozotocine.

Didier Hober a par ailleurs développé un concept original, celui des « anticorps facilitateurs » dans l'infection à CVB4. Face à une infection par ce virus, le système immunitaire peut développer à la fois des anticorps (AC) neutralisant le virus, mais aussi des anticorps facilitant cette infection, selon les épitopes viraux reconnus (protéines VP1, 2 et 3 pour les AC neutralisants et VP4 pour les AC facilitateurs). De tels anticorps peuvent être observés chez de maladies souffrant de diabète de type 1. Didier Hober a par ailleurs mis au point un modèle murin pour étudier le rôle des anticorps facilitateurs dans l'infection à CVB4 des monocytes/macrophages et dans l'apparition du diabète.

Il étudie aussi différents agents permettant de lutter contre les infections à CVB4

Responsable d'une petite équipe performante, auteur de plus de 170 publications internationales (où il est le plus souvent premier ou dernier signataire), Didier Hober est parfaitement reconnu dans son domaine.

Il a été invité à faire une revue dans Nature New Endocrinology en 2010 et un éditorial dans British Medical Journal (2013).

Il faut enfin souligner le rôle qu'il joue au niveau international, qu'il s'agisse des nombreuses collaborations qu'il entretient avec des laboratoires étrangers ou des nombreux étudiants étrangers qu'il forme ou a formés.

En conclusion, le rôle joué par Didier Hober dans la création et le développement d'une équipe de recherche dynamique et bien reconnue au plan international, dans la formation des étudiants français et étrangers, et dans le développement d'un laboratoire hospitalier indispensable pour le diagnostic des affections virales au niveau régional justifie parfaitement que le Prix Wertheimer lui soit attribué.

Médaille GOSSELET

Lauréate : Madame Gaëlle GUYETANT

Rapporteurs : Alain BLIECK, Denise BRICE & Bruno MISTIAEN

Née le 19 janvier 1983 à Toulouse (Haute-Garonne), Gaëlle Guyétant a réalisé ses études au Lycée agricole d'Auzeville jusqu'à l'obtention du Baccalauréat S option « Biologie, Ecologie et Agronomie », puis, à Toulouse 3 à l'Université Paul Sabatier pour le DEUG et la licence en Sciences de l'Univers et le master, 1^{ère} année (Eau, Sols, environnement). Elle a préparé sa 2^e année de Master à l'Université de Lille 1-Sciences et Technologies en suivant les modules : Géotechnique, Assainissement et gestion de l'environnement en « Géologie de l'Ingénieur ». Ensuite, elle a effectué :

- en janvier-juillet 2006 un Stage volontaire « Participation à l'inventaire de patrimoine géologique de la région Auvergne » au Conservatoire des Espaces, Paysages d'Auvergne,
- puis en janvier-juillet 2007 un Stage de fin d'étude « Animation et réalisation de l'Inventaire du patrimoine géologique du Nord – Pas-de-Calais » au Conservatoire des Sites Naturels du Nord et du Pas-de-Calais.

Ses études ont été suivies par deux expériences professionnelles comme « Chargée de projet Patrimoine géologique » au Conservatoire des Sites Naturels du Nord et du Pas-de-Calais. La première, de septembre à décembre 2007, intitulée « Animation et réalisation de l'Inventaire du patrimoine géologique du Nord-Pas-de-Calais » avec en outre l'organisation d'un colloque sur le patrimoine géologique, la seconde, de janvier à décembre 2008, consistant en la « Mise en œuvre d'un plan d'action régional en faveur du patrimoine géologique ».

Actuellement, elle est « Chargée de mission Patrimoine géologique » au Conservatoire d'Espaces Naturels du Nord et du Pas-de-Calais (CEN) à Lillers (62) pour réaliser :

- l'Intégration de la géodiversité et du patrimoine géologique dans les plans de gestion des sites gérés par le CEN, parmi lesquels la Réserve naturelle régionale de la Forteresse de Mimoyecques et la Réserve naturelle régionale des Anciennes carrières de Cléty ;
- le diagnostic géologique et patrimonial ;
- la rédaction et définition des orientations de gestion.
- la Protection des sites géologiques gérés par le CEN : concertation locale avec les propriétaires, élus et usagers du site ; rédaction et animation des documents de planification de gestion ; valorisation auprès du grand-public lors d'animations thématiques.
- l'Animation de la déclinaison régionale de l'Inventaire national du Patrimoine géologique : animation de la Commission régionale du patrimoine géologique ; rédaction des fiches inventaires ; rédaction de synthèses et communication autour des résultats de l'inventaire.
- l'Animation d'un plan d'action régional en faveur du patrimoine géologique : définition du programme pluriannuel : connaissance, protection, gestion, valorisation du patrimoine géologique ; définition/coordination des actions du plan d'action ;
- assistance auprès d'autres gestionnaires d'espaces naturels (synthèses géologiques, animations thématiques, etc.).
- la Participation aux réseaux nationaux : Réserves naturelles de France et réseau des Conservatoires d'espaces naturels.

Enormément investie dans ses différentes activités, Gaëlle anime avec une réelle et très grande compétence, et de façon très coordonnée, les réunions et échanges, notamment sur l'inventaire des sites régionaux. En tant que membre de la Société Géologique du Nord, elle assure la liaison entre cette société savante et le CEN, actuellement en cours de rapprochement avec le CEN Picardie dans le contexte de la nouvelle région des Hauts-de-France. Elle participe à la coordination de plaquettes pédagogiques, en particulier celle sur les ammonites, en liaison avec l'unité de recherche du CNRS UMR 8198 EvoEcoPaléo. Enfin, Gaëlle met en valeur le « géopatrimoine » en publiant des articles, des rapports et en coordonnant des plaquettes pédagogiques (voir ci-dessus) : « Rôle des Conservatoires d'espaces naturels dans la protection du patrimoine géologique » (in *ASGN*, 2^e série, 19, 2012), « L'inventaire du patrimoine géologique en Nord - Pas-de-Calais » (in *Géologie de la France*, 2010, 1), « Découverte du patrimoine géologique régional » (in *Roches et paysages d'hier et d'aujourd'hui*, CEN, 2008), « Inventaire du patrimoine géologique de la Région Nord - Pas-de-Calais » (in *CEN/DIREN*, 2007). Avec F. Robaszynski, elle a coordonné un beau livre « Des roches aux paysages dans le Nord - Pas-de-Calais, Richesse de notre patrimoine géologique » dont les deux éditions sont épuisées (SGN & CEN édit., 2009). Enfin elle a participé à deux ouvrages (coordonnés par F. Michel en 2015) : « Cahier de Géologie » et « Dico des mots de la Géologie » (in *Guide méthodologique à destination des gestionnaires de réserves naturelles et autres espaces naturels*, RNF édit.).

Gaëlle GUYETANT, géologue de terrain (elle a visité tous les sites de l'inventaire régional), gestionnaire de l'environnement, animatrice et formatrice au géopatrimoine, exerce son métier avec goût, enthousiasme et rigueur, et elle le fait en collaboration avec tous les partenaires institutionnels régionaux en géosciences (université, CNRS, BRGM, Musée d'histoire naturelle, SGN, amateurs, enseignants). Elle mérite amplement la Médaille Gosselet de la SSAAL.

Prix WICAR&HAGELSTEIN (Médaille Sciences)

Lauréat : Madame Alina GHINET

Rapporteur: Monsieur Jean-Pierre HENICHART

Madame Alina GHINET, née le 21 juin 1982 à Onesti en Roumanie, de nationalité française et roumaine, est enseignant-chercheur à l'Ecole des Hautes Etudes d'ingénieur de Lille.

Elle a obtenu ce poste à l'issue d'un parcours universitaire remarquable. Après une licence de chimie à la Faculté de Chimie de l'Université A.I.Cuza de Iasi en Roumanie, elle a obtenu dans le même établissement, un master "Chimie et biochimie des composés hétérocycliques" avec la mention très bien. Dans le même temps, en 2005-2006, après avoir suivi les cours de l'Ecole d'été francophone de biochimie à Arad, elle a rejoint l'Université de Lille pour se spécialiser dans le domaine de la chimie organique appliquée à la synthèse de médicaments, dans le cadre d'un master "conception de médicaments" et d'un master spécialisé en Drug Design à l'Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol de Lille. Après un stage au sein de l'Institut de Recherche Servier, de février à septembre 2007, elle s'est engagée dans une thèse de doctorat, cofinancée par HEI et le Conseil Régional Nord-Pas de Calais et soutenue en 2010. Elle a ensuite reçu en 2014 le diplôme d'Habilitation à diriger des recherches.

Ses travaux de recherche se sont essentiellement axés sur la synthèse et l'étude pharmacologique de nouveaux composés hétérocycliques phénothiazines, indolizines, triazines, pyrazoles..., inhibiteurs de farnésyltransférases ou inhibiteurs de la polymérisation de la tubuline, potentiels agents thérapeutiques dans le domaine du traitement de cancers. A signaler qu'elle a toujours voulu participer à l'évaluation pharmacologique *in vitro* de la plupart des composés synthétisés. Ces travaux ont fait l'objet d'une quarantaine de publications, de plusieurs brevets et de cinq conférences en France, en Roumanie et en Inde.

Ses compétences sont reconnues au niveau international (agent de liaison pour la Roumanie lors du XIème Sommet de la Francophonie à Bucarest en 2006, lauréate d'une bourse "L'Oréal/Unesco-Pour les femmes et la science 2009, lauréate du Prix "Camille Wermouth" en 2010, lauréate du Prix du jeune chercheur du "Women's Annual Science and Technology Day" en 2014. Elle est reviewer pour 19 journaux scientifiques et membre de l'Advisory Board de "Acta Chemica Iasi" et elle est organisatrice de colloques franco-roumains de chimie médicinale. Sa parfaite connaissance du Français, du Roumain, de l'Anglais, de l'Italien a permis le développement d'échanges avec des chercheurs étrangers (Helen Sheridan, Dublin; Amaç FatihTuyun, Istamboul; Mathilde Desselle, Australie).

Alina effectue également une activité d'enseignement importante: cours magistral "Ingénierie pharmaceutique/découverte du médicament" et "Structure et propriétés des matériaux", à HEI. Elle encadre plusieurs projets étudiants, plusieurs stages de master et plusieurs thèses de doctorat.

Elle exerce enfin de nombreuses responsabilités au sein de l'administration de HEI: responsable du laboratoire de Chimie Durable et Santé du Pôle "Procédés Chimie et Santé" où elle centralise les résultats scientifiques en génie chimique, transfert thermique, chimie organique, chimie médicinale et traduction du signal biologique.

Outre ses qualités professionnelles reconnues, Alina possède des qualités humaines appréciées par ses collègues et étudiants. Il lui est promis un avenir brillant et la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille est particulièrement heureuse de lui attribuer le Prix Wicar&Hagelstein (mention Sciences).

Prix Louis DANEL

Lauréat : Madame Martyne BOCQUET

Rapporteurs : Marie-Josèphe MAISONNEUVE et Pierre LEMAN

Notre société a récompensé plusieurs égyptologues de la région, universitaires ou membres du CNRS, et reste fidèle à cette tradition en attribuant aujourd'hui, le prix Louis Danel à Madame Martyne Bocquet, Ingénieure d'Études au CNRS, attachée au Laboratoire de Recherches HALMA-UMR 8164 (Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes Anciens) de l'Université de Lille, Sciences humaines et Sociales à Villeneuve d'Ascq. Ce choix aurait pu se faire également après examen de la Commission des Sciences. En effet, notre impétrante a commencé sa carrière en 1978 après un concours auprès du CNRS, avec rattachement à l'Université des Sciences et technologies de Lille, sous la direction de nos collègues Dercourt et Celet et ceci jusqu'en 2002. On trouve alors le nom de l'intéressée associé à l'illustration d'ouvrages traitant de la géologie et publiés par les professeurs Chamley et Lefevre. Au titre de la mobilité externe, elle choisit ensuite l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie. Pendant quatorze ans, elle parcourt les sites archéologiques de Grèce, de Tunisie, du Soudan et surtout d'Égypte dans des conditions parfois difficiles que nous devinons facilement. Son travail relève à la fois de la topographie et du dessin d'objet. Sur le terrain, on lui doit de nombreux relevés de vestiges mis au jour après des fouilles archéologiques. Jean-François Carlotti, architecte au CNRS, a rappelé lors du pot de départ en retraite de Martyne tout ce que les égyptologues de Lille 3 lui devaient pour les relevés des vestiges de la vallée du Nil, sous la direction de Brigitte Gratien, que notre société a honorée en 2003, ou de Ghislaine et Didier Devauchelle, enseignants à Lille 3. Nous retiendrons en particulier la grande opération du relevé du temple de Ramsès II depuis 2005. Le travail consiste à effectuer un plan à la fois topographique et architectural du site, avec relevés du relief au théodolite et transcription sous forme graphique, tâche accomplie sous un soleil brûlant, sans compter les traitres scorpions cachés sous la pierraille, car il faut explorer tout sur le terrain ! Il est vrai que la pratique du golf chez Madame Bocquet l'a habituée au parcours tout terrain ! Rappelons que le Ramesseum fut il y a 160 ans la grande découverte d'Auguste Mariette, boulonnais comme chacun sait, fondateur du musée du Caire et du service des Antiquités égyptiennes. Celui-ci a découvert cette vocation par le dessin, en étudiant les papiers laissés au musée de Boulogne-sur-Mer par un cousin de Champollion. Dans des conditions différentes, Martyne a connu le même parcours, de l'art du dessin à l'archéologie. Ce fut également l'aventure d'un grand patron de l'archéologie lilloise, Jean Vercoutter, embauché d'abord comme dessinateur dans la section d'égyptologie du Louvre. Nous lui devons en particulier la fouille du grand site de la forteresse élevée par les pharaons au bord du Nil à Mirgissa, maintenant disparu après la mise en eau du grand barrage d'Assouan. De nombreux étudiants lillois ont ainsi participé à ces recherches mais il fallait ensuite effectuer la synthèse des cahiers de fouilles, des plans à échelles diverses confrontés aux relevés photographiques. A ces travaux topographiques en laboratoire et sur le terrain, ajoutons une longue liste de dessins d'objets égyptiens bien sur (stèles des musées du Louvre et de Genève), mais aussi d'époques celtique et romaine (musées d'Amiens, Bavay..).

Pour l'œuvre accomplie, pour sa disponibilité, nous sommes heureux d'accorder à Madame Bocquet le prix Louis Danel en lui demandant d'exprimer notre meilleur souvenir à sa famille et à son époux, Patrick.

Prix François CHON

Lauréat : Monsieur Jean-Marc GUISLIN

Rapporteur : Madame Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE

Le Prix François Chon, évoque le nom de cet éminent écrivain et historien lillois qui vécut de 1812 à 1898, dont *Les Impressions et Souvenirs* puis *Les Promenades lilloises* éditées en 1888, représentent toujours une mine d'informations pour les étudiants et les chercheurs. Il présida notre Société des Sciences, d'Agriculture et des Arts en 1856, 1863, 1869 puis 1874. Les neveux de cet historien ont créé en 1930 une donation afin d'honorer, tous les cinq ans, une personnalité dont l'activité et les mérites contribuent au rayonnement de l'Histoire.

Depuis le début de ce siècle, à la suite de notre regretté collègue Jacques Marseille en 2001 et des professeurs Bernard Delmaire et Jean Heuclin, c'est la personnalité de Monsieur Jean-Marc Guislin qui s'impose aujourd'hui.

Jean-Marc Guislin est né en 1954. Les succès ont jalonné son cursus d'enseignant et de chercheur : l'agrégation d'Histoire en 1976, une thèse d'Histoire contemporaine soutenue en 1991 à Paris X-Nanterre avec les félicitations du jury à l'unanimité. Dès 1992, il est élu maître de conférence à l'Université d'Artois puis à celle de Lille tout en assurant cours et séminaires à l'I.E.P. de Lille. En 2003, son H.D.R. reçoit les félicitations du jury à l'unanimité. En 2011, il est élu professeur des universités en histoire contemporaine au sein de l'UFR des Sciences Historiques de l'Université de Lille SHS.

Les préoccupations scientifiques de Monsieur Jean-Marc Guislin s'inscrivent à l'intersection de l'histoire socio-politique et de l'histoire régionale. En 1991, sa thèse portait sur *Le travail parlementaire à l'Assemblée nationale de 1871 à travers les représentants du Pas-de-Calais : familles politiques et tempéraments régionaux* (382 pages publiées à Arras, APU, Coll. Histoire en 2004). En 2003, son H.D.R. s'intitulait *De la commune à la tribune : itinéraires politiques et pratiques parlementaires (1852-1940)*. Dès lors ce siècle d'investigations qu'il a menées sur le personnel politique septentrional se situait forcément au cœur des conflits et des débats de l'histoire politique nationale, internationale, religieuse, institutionnelle et administrative. Il débouchait sur « *l'histoire du temps présent* » et stimulait l'investissement de notre lauréat au sein de grands chantiers collectifs dirigés et publiés dans le cadre de l'Institut de recherches historiques du Septentrion (IRHiS), l'UMR CNRS 8529.

En premier lieu, *Les parlementaires du Nord et du Pas-de-Calais sous la Troisième République*, publié en 2000. A travers le recensement des 338 élus c'est leur solide enracinement au sein de leur terroir et leur héritage politique qui sont analysés.

Puis, *La correspondance d'Auguste et Lucie Paris (16 mai-23 novembre 1877)* en 2002, met en scène la personnalité d'un homme politique plongé en pleine bataille républicaine. Enfin *Le Seize-Mai revisité*, publié au CEGES en 2009 représente les Actes de la journée d'études de Villeneuve d'Ascq du 16 novembre 2007 qui ont permis de réévaluer l'ensemble des enjeux de la crise républicaine de 1877.

Toutefois, c'est la publication au CEGES en 2012 de *La Chambre haute hier en France et aujourd'hui en Europe* qui a permis, à partir d'une approche historique et hexagonale d'élargir l'horizon à l'Europe actuelle dans une perspective comparatiste.

En sus, sans compter les dossiers pédagogiques, notre lauréat a publié 9 articles dans des revues à comité de lecture, 56 fiches biographiques dans des dictionnaires et ouvrages collectifs, en particulier le *Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine*, Arras, Artois-Côte d'Opale, Éditions Beauchesne, 2013. Il a assuré 4 codirections d'ouvrages, dont *Les chrétiens modérés en France et en Europe 1870-1960*, avec Jacques PREVOTAT et Jean VAVASSEUR-DESPERRIERS aux Éditions du Septentrion en 2013.

Sont aussi à mettre en évidence ses 39 communications publiées avec Actes dont on retiendra en particulier les interventions dans le cadre des Journées d'étude organisées par l'« Association Les Amis d'André Diligent », les 3 février 2012, 1^{er} février 2013 et 6 février 2015 ainsi que la communication intitulée « Les multiples engagements internationaux de Pierre Mauroy » dans le cadre du colloque *Pierre Mauroy, passeur d'avenir ?* organisé par l'Université de Lille (IAE, CERAPS, IRHiS) Les 15 et 16 octobre 2015.

Jean-Marc Guislin a le goût de l'histoire régionale. Depuis de longues années, il est un pilier du comité de rédaction de la *Revue du Nord*, importante revue historique universitaire fondée en 1910 par Alexandre de Saint Léger, il en a pris la direction en 2013. Et c'est une lourde tâche ! En dépit de l'imposante richesse scientifique de ce périodique et de son rayonnement mondial, il doit jongler avec les coupes budgétaires des instances officielles et les baisses de crédit qu'un lectorat même international d'érudits et de savants ne peut compenser. Or les solutions numériques à l'étude lui posent des problèmes de fusion, de mutualisation, voire de suppression des spécificités régionales, pourtant essentielles au sein de l'Europe du Nord-Ouest.

Au sein de l'UFR des Sciences Historiques de l'Université de Lille SHS et de l'IEP de Lille, Monsieur Jean-Marc Guislin a toujours déployé le meilleur de ses talents dans les domaines de la prospection scientifique, de la pédagogie, de l'innovation et de la direction d'équipes, afin d'adapter l'enseignement et la recherche en Sciences historiques et politiques aux nouvelles priorités du temps et œuvrer ainsi au rayonnement de l'Université. Ce beau profil mérite pleinement le Prix François Chon, ce Grand Prix d'Histoire de la Société des Sciences, d'Agriculture et des Arts de Lille.

GRAND PRIX des ARTS

Prix DELPHIN-PETIT

Lauréat : Monsieur Stuart SEIDE

Rapporteur : Monsieur Claude DUPLESSIS-KERGOMARD

Avec l'attribution de son Grand Prix à Stuart Seide, c'est le théâtre que la SSAA de Lille fait entrer à son palmarès qui a déjà souvent célébré les arts plastiques, mais aussi le cinéma et la musique. Le théâtre, art social par excellence qui privilégie la transmission, l'échange direct entre des acteurs et un public. Dans un entretien avec Laure Adler publié en 2013, Stuart Seide lui-même insiste sur le fait que le spectacle théâtral ne doit pas seulement transmettre fidèlement un texte, quelle que soit le respect que l'on doit avoir pour la qualité littéraire du texte, mais *la vie du texte, et la vie autour du texte*. Cette conception exigeante du théâtre, Stuart Seide l'a incarnée à Lille pendant les quinze années, de 1998 à 2013, où il a assumé la lourde charge de la direction du Centre Dramatique National rebaptisé sobrement Théâtre du Nord, et la création de l'Ecole professionnelle supérieure d'Art Dramatique.

Stuart Seide est né à New-York en 1946. Il a découvert le théâtre pendant ses études universitaires de sciences et de médecine, comme une de ces activités « hors cursus » que les universités américaines savent proposer et valoriser auprès de leurs étudiants. Séduit au départ par l'activité de comédien, il se consacre alors à plein temps aux études théâtrales, et devient metteur en scène ; mais durant toute sa carrière, il continue à jouer épisodiquement des rôles dans les pièces qu'il met en scène, en même temps qu'il s'intéresse à tous les métiers du théâtre.

En 1970, dans le contexte politique que vivent alors les Etats-Unis et devant la difficulté d'y pratiquer le théâtre qu'il aime, celui de l'avant-garde d'alors, attiré par un goût précoce pour la langue et la culture françaises, Stuart Seide quitte New-York pour la France. Venu à l'origine pour suivre un stage auprès de Jean-Louis Barrault qu'il a rencontré à la sortie d'un spectacle donné à New-York, il s'insère rapidement dans le monde bouillonnant du théâtre français des années 70, celui où brillent des personnalités telles qu'Antoine Vitez, Jean-Paul Roussillon ou Ariane Mnouchkine. Il y fonde une compagnie remarquée pour ses mises en scène de Shakespeare (*Troïlus et Cressida, le Songe d'une nuit d'été*) et John Ford (*Domage qu'elle soit une putain*), mais aussi d'auteurs anglo-saxons plus récents (Herman Melville) et contemporains (Harold Pinter), de Samuel Beckett en même temps que Molière (*Amphitryon*) ou Racine (*Andromaque*), et bien d'autres textes toujours sélectionnés pour leur qualité littéraire et la nécessité d'une relecture et d'une mise en scène innovante. Il devient ainsi un metteur en scène reconnu à la fois comme « passeur » du répertoire anglo-saxon auprès du public français, en même temps qu'un animateur de « troupe » (un mot qu'il apprécie particulièrement dans le vocabulaire théâtral), un directeur de théâtre et un pédagogue apprécié au Conservatoire National d'Art Dramatique à Paris. De 1992 à 1998, il dirige le Centre Dramatique Régional Poitou-Charentes, avant de postuler et d'être retenu pour la direction du Centre Dramatique National de Lille et Tourcoing.

En 1998, lorsque Stuart Seide s'installe à Lille, la culture est un enjeu essentiel du développement de la Métropole, qui n'est pas encore officiellement Métropole Européenne mais s'apprête à devenir en 2004 Capitale Européenne de la Culture. Le cahier des charges est lourd pour le nouveau directeur du Théâtre du Nord. Il ne s'agit pas seulement de produire ou d'inviter des spectacles prestigieux au Grand Théâtre de la Grand'Place ou dans la salle de

l'Idéal à Tourcoing, rénovée en 2000 ; Stuart Seide doit aussi se consacrer à la diffusion du théâtre auprès d'un public populaire le plus large possible, et consacrer le Théâtre du Nord comme tête d'un réseau régional de théâtres professionnels, semi-professionnels et amateurs. *Last but not least*, la création d'une Ecole professionnelle supérieure d'Art Dramatique nouvelle au nord de Paris (EpsAD), étroitement associée au Théâtre du Nord, est sans aucun doute la charge qui aura le plus motivé Stuart Seide dans ses quinze années lilloises, jusqu'à sa retraite en 2003 ; une retraite qui a mis fin à ses fonctions administratives de directeur, mais pas à l'activité du metteur en scène et du professeur que Stuart Seide continue d'exercer sous les formes moins contraignantes d'animateur d'une troupe et de *master classes* dans diverses villes de France.

Le bilan des quinze années lilloises est impressionnant : plus de 200 spectacles patronnés et organisés par le Théâtre du Nord, pour 600 000 spectateurs environ, dans les deux grandes salles de Lille et Tourcoing certes, mais aussi, sous des formats réduits, dans des salles de quartier, des établissements, des foyers et même des prisons... Le sensible rajeunissement du public du théâtre est aussi à mettre à l'actif des « années Stuart Seide ».

L'activité du Théâtre du Nord a été marquée par une vingtaine de mises en scène originelles de Stuart Seide lui-même, parmi lesquelles des re-créations de ses auteurs de prédilection (*Roméo et Juliette*, *Amphitryon*, *Hamlet*), mais aussi des nouveautés dont plusieurs auront profondément marqué les amateurs par le souci de respecter le texte, de rapprocher comédiens et public et de créer une atmosphère en adéquation avec le sens du texte : au risque d'être subjectif, citons simplement *Le quatuor d'Alexandrie* d'après Lawrence Durrell, et *Au bois lacté* de Dylan Thomas. Parmi les mises en scène de Stuart Seide, n'oublions pas celles qui ont accompagné les prestations inaugurales des 4 premières promotions de l'EpsAD, 60 jeunes comédiens dont beaucoup sont aujourd'hui des professionnels reconnus. L'exceptionnel succès au festival d'Avignon du spectacle monté par les élèves de l'EpsAD à partir des *Particules élémentaires* de Houellebecq, est aussi à mettre au bilan des exceptionnelles qualités humaines de Stuart Seide.

Il y a maintenant 4 ans que Stuart Seide a quitté la direction du Théâtre du Nord, mais il suffit d'écouter tous ceux qui ont été ses collaborateurs, ses élèves, ou simplement ses spectateurs pour mesurer la profondeur de l'empreinte qu'il laisse sur le monde du théâtre dans notre région.

La Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille est fière de lui décerner son Grand Prix des Arts Delphin-Petit.

Prix Max BRUCHET

Lauréate : Mademoiselle Morgane BON

Rapporteur : Madame Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE

Le prix MAX BRUCHET, du nom du grand archiviste du département du Nord qui vécut de 1868 à 1929, est destiné à récompenser un étudiant qui s'est distingué en paléographie, c'est-à-dire dans l'art de lire les écritures des époques médiévale et moderne. Il est décerné cette année à Mademoiselle Morgane Bon.

Notre lauréate est née en 1995 à Saint-Martin-les-Boulogne. Elle a reçu une formation en sciences historiques à l'Université de Lille SHS, en s'illustrant particulièrement au cours de paléographie. Elle a préparé, sous la direction du Professeur Élodie Lecuppre-Desjardin, un mémoire de Master intitulé « *Enluminer la guerre à la fin du Moyen Âge : la campagne de Grandson* (localisation actuelle : canton de Berne, Confédération Helvétique) *d'après les enluminures de la chronique de Diebold Schilling l'ancien* ». Elle s'est attelée à la traduction de cette chronique en haut Allemand, qui n'avait jamais fait l'objet d'une traduction française jusqu'à présent, en dépit de son intérêt capital pour la compréhension des guerres de Bourgogne avant 1480.

Morgane Bon envisage de poursuivre ses recherches sur l'ensemble du corpus documentaire de cette chronique qui comporte trois volumes de plusieurs centaines d'enluminures, sous la direction du Professeur Bertrand Schnerb, en insistant sur le lien entre l'image et le texte afin de bien mettre en évidence le déroulement concret des guerres burgondo-suisse tout en saisissant le contexte de représentation du fait guerrier entre esthétisme et vision réaliste.

Pour le sérieux de ses études d'Histoire et sa modestie, pour son goût prononcé pour le Moyen Âge et ses remarquables compétences, Mademoiselle Morgane Bon mérite de recevoir de la Société des Sciences, d'Agriculture et des Arts de Lille, le Prix Max Bruchet.